

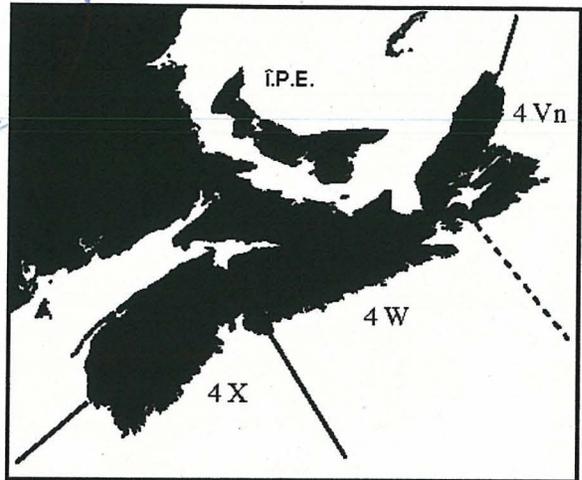
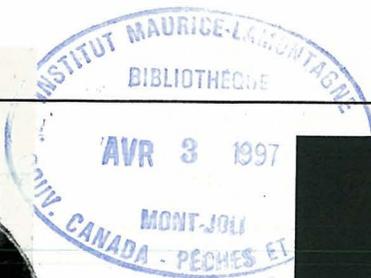
DFO - Library / MPO - Bibliothèque



14002123



Natice

**Renseignements de base**

La naticie (*Euspira heros*) est un gros escargot carnivore (diamètre de la coquille d'environ 4 pouces ou 100 mm). On peut la distinguer du buccin par sa coquille, qui est lisse et arrondie. Le pied de l'animal est très gros et semble noir lorsqu'il est contracté. La coquille revêt une couleur qui va du blanc sale au brun havane.

Les natices sont présentes dans les mers du monde entier. On trouve *E. heros* dans la zone intertidale et dans les eaux peu profondes, du golfe du Saint-Laurent à la Caroline du Nord. Les eaux canadiennes de l'Atlantique abritent encore au moins deux autres espèces courantes de natices, mais celles-ci sont beaucoup plus petites (environ 1 pouce ou 25 mm) et peuvent être confondues avec des *E. heros* juvéniles. Les natices s'enfouissent dans le sable durant le jour; elles en sortent à la brunante pour se nourrir et, en saison de reproduction, pour s'accoupler.

Du début mai à septembre, les femelles pondent des sacs ovigères, qui se présentent sous forme de colliers d'oeufs. Chaque sac contient des milliers d'oeufs qui éclosent sous forme de larves planctoniques.

Les natices sont considérées comme une nuisance par l'industrie de la mye, car, en raison de leur appétit féroce, elles peuvent causer des dommages importants aux gisements de myes. Les mollusques bivalves constituent leur alimentation naturelle, mais on sait qu'elles sont aussi attirées par les appâts. Les natices percent dans la coquille de leur proie un orifice caractéristique par lequel elles introduisent leur bouche pour se nourrir.

Il n'y a pas de pêche commerciale des natices, bien que celles-ci soient consommées à l'échelle locale et utilisées comme appâts en Nouvelle-Écosse. Le pied est goûté et est très apprécié dans certaines régions.

La pêche

Il n'y a pas de pêche dirigée des natices au Canada ou aux États-Unis; pourtant leur chair en fait un excellent appât pour le poisson de fond et les natices récoltées comme prises accessoires dans la pêche du homard approvisionnement de petits marchés locaux des appâts sur lesquels elles commandent de bons prix. Une pêche récréative est pratiquée dans le détroit de Northumberland.

Traditionnellement, les Acadiens ont largement consommé les natices, quoiqu'elles ne fassent pas partie de l'alimentation courante à l'heure actuelle. Le pied est considéré comme un produit fin dans certains comtés.

On s'est récemment intéressé à la récolte des natices et des buccins. Une ébauche de plan de gestion des natices a été établie et des permis de pêche exploratoire pourraient être octroyés en 1997.

État de la ressource

Les natices sont présentes dans tout le golfe du Saint-Laurent et alentour de la Nouvelle-Écosse jusque dans la baie de Fundy, où elles sont particulièrement abondantes dans certains secteurs. On les trouve sur les fonds de vase, de sable ou d'un mélange de sable et de gravier, depuis la laisse de basse mer jusqu'à des profondeurs de 40 brasses. C'est toutefois dans les eaux moins profondes allant jusqu'à 17 brasses qu'elles sont les plus fréquentes. Elles sont capables de s'enfouir jusqu'à environ 6 pouces (15 cm). On

Distribué par le : Bureau du processus de consultation de la Région des Maritimes, ministère des Pêches et des Océans, C.P. 1006, Succ. B105, Dartmouth (Nouvelle-Écosse), Canada. B2Y 4A2. Téléphone : 902-426-8487.
C. élec. : d_geddes@bionet.bio.dfo.ca

An English version is available on request at the above address

Mars 1997

les trouve rarement sur les fonds rocheux et elles vivent là où se trouvent des proies comme *Mya arenaria*, *Spisula solidissima*, *Mytilus edulis* et *Modiolus modiolus*. Quoique *E. heros* soit capable de manger du poisson cru (morue), elle préfère les bivalves. L'espèce passe par un stade larvaire planctonique et évolue de ce fait dans une vaste zone de dispersion. Dans des études en laboratoire, le stade larvaire s'est avéré de 4 à 7 jours. Les tentatives d'éradication des natices dans des gisements de myes productifs ont été infructueuses, ce qui indique que l'animal peut avoir une certaine résistance à la pression de pêche. Les études sur les fréquences de taille donnent à croire que l'effectif des classes d'âge varie.

Il ne semble pas y avoir de différences de taille entre les deux sexes dans la population. Toutefois, des données supplémentaires sont nécessaires avant de le confirmer, car les données initiales ont été faussées dans l'identification de l'espèce. On a constaté que les femelles avaient tendance à s'accoupler avec de plus petits mâles. L'accouplement a lieu au début du printemps, quand les températures de l'eau commencent à monter. Les premiers colliers d'oeufs apparaissent en mai, leur nombre culminant en juillet. En laboratoire, des colliers d'oeufs ont été pondus par une femelle dont le diamètre de la coquille mesurait 55 mm (environ 2 po).

Il est possible de déterminer l'âge des natices en comptant les cercles de son opercule, mais on n'a pas essayé de vérifier les âges établis par cette méthode. Les données recueillies en 1930 indiquent que la croissance est lente; les animaux de la baie de Fundy dont la coquille atteint une hauteur de 50 mm ont environ 10 ans.

On a recueilli un échantillon de 28 natices dans le bassin d'Annapolis (N.-É.) en mai 1994, lors d'un relevé sur le pétoncle. La hauteur des coquilles variait de 20 à 85 mm et le poids frais de 3,8 à 347,8 g. Ces données révèlent que le poids de l'animal augmente rapidement par rapport à sa taille au-delà d'une hauteur de coquille de 44 mm.

Les natices accumulent la toxine responsable de l'intoxication paralysante par les mollusques en consommant des proies contaminées. C'est dire qu'une pêche éventuelle serait assujettie à des fermetures de zones.

Perspectives

Si une pêche commerciale était pratiquée, elle serait interdite en juin et en juillet pour permettre l'accouplement et la production des colliers d'oeufs. On peut s'attendre à ce que les taux de prises chutent quand l'eau se refroidit, l'espèce étant alors moins active, quoiqu'on ne dispose pas de données pour confirmer ce phénomène. Il est nécessaire de recueillir d'autres données pour déterminer la taille optimale à la récolte ainsi que la taille à la maturité, et pour établir des estimations de biomasse. Il se peut que comme chez *Buccinum undatum* (buccin), les taux de croissance et de rendement varient selon les secteurs.

Toute pêche de *E. heros* devrait exclure la capture des espèces de natices plus petites (*E. immaculata*, *E. triseriata*, *Polinices pallidus*, *Amauropsis islandica*, *Natica clausa*) qui peuvent coexister avec *E. heros*. Ces espèces peuvent facilement être confondues avec les juvéniles de *E. heros*, mais à la taille minimale recommandée, elles ne seraient pas récoltées. Si le marché venait à préférer les petits spécimens (< 1 po), il conviendrait d'entreprendre des études sur la biologie et l'écologie de ces espèces.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

Communiquer avec :

E. Kenchington
Division des invertébrés
1707, rue Lower Water
Halifax (N.-É.) B3J 2S7

Tél. : (902) 426-2030

Fax : (902) 426-1862

C-élec. :

Kenchington@bionet.bio.dfo.ca